

Histoire d'histoires

Il était une fois un enfant qui ne croyait pas aux histoires. Dès que sa mère commençait : « Il était une fois un ogre cruel. », il l'interrompait.

- Ne me raconte pas d'histoires, disait-il, les ogres, ça n'existe pas !

Et quand son grand-père se mettait à lire à haute voix: «Il était une fois un roi. .. », il demandait aussitôt:

- Le roi de quoi ? Le roi d'Angleterre ou le roi de Panama? Il a vécu de quand à quand ? C'est de l'histoire ou c'est des histoires?

Même quand on lui racontait une histoire vraie, il secouait la tête, l'air de dire: «Vous faites vraiment des histoires pour pas grand chose.» Et au bout de trente secondes, il se mettait à bâiller et à se frotter les yeux.

Il disait:

- Comment voulez-vous que je vous croie : je ne vois rien, je ne sens rien de ce que vous me racontez. C'est comme si l'histoire partait sans moi!

Un jour, je lui ai demandé de s'asseoir à côté de moi sur le canapé et je lui ai raconté une histoire. L'histoire d'un enfant qui ne croyait pas aux histoires. Dès que sa mère commençait: « Il était une fois un ogre cruel . », il l'interrompait. ..

Il ne m'a pas interrompu. Il m'a laissé raconter. Quand j'ai eu fini, il m'a dit:

- C'est drôle, cette histoire, je la vois et je la sens. C'est comme si j'étais dedans. Tu pourrais me la raconter encore une fois?

J'ai repris l'histoire depuis le début et il m'a écouté avec la même attention. Puis il m'a demandé:

- Tu pourrais me raconter les histoires auxquelles l'enfant de ton histoire ne croyait pas?

J'ai raconté des histoires d'ogres et de sorcières, des histoires de rois et de princesses et beaucoup d'histoires vraies pour terminer.

Et, chaque fois, il disait:

- Effectivement, c'est incroyable! Qu'est-ce qu'il disait, l'enfant de ton histoire, quand il entendait ça ?
- La même chose que toi: «Effectivement, c'est incroyable ! »

Silence

La maîtresse a hurlé:

- Silence! Taisez-vous! Exercice 6 page 23 ! Silence, j'ai dit ! SILENCE!

J'ai compté: c'était la quarante-septième fois qu'elle hurlait aujourd'hui. Et j'ai pensé: « Si elle continue, elle va me transpercer la tête, je le sens, ça va éclater comme une fusée. »

On s'est tous mis à écrire dans nos cahiers.

On osait à peine respirer; je crois bien qu'on allait étouffer.

Et puis, Marie a laissé tomber sa gomme.

- SILENCE! a hurlé la maîtresse. Taisez-vous et travaillez !

Alors, moi, je me suis levé et j'ai respiré autant que j'ai pu. J'ai regardé la maîtresse et j'ai hurlé:

- SILENCE! Taisez-vous et laissez-nous travailler !

Elle a ouvert très grand la bouche et elle a mis la main sur son cœur. Et puis elle a fermé la bouche, ouvert la bouche, fermé la bouche ...

On a compris qu'elle allait étouffer. On a vite cherché un bocal et on l'a rempli d'eau. On a mis le bocal sur le bureau et la maîtresse a plongé dedans. Elle nageait furieusement dans l'eau et elle tournait à toute vitesse en ouvrant et en fermant la bouche. Ça faisait des bulles.

On s'est remis au travail. J'ai fini mon exercice et puis j'ai écrit un texte. Une histoire de pirates. Ensuite, avec David, on a cherché dans un livre des renseignements sur Marco Polo. Et j'ai pensé: « Si elle reste encore un peu dans son bocal, j'aurai le temps de faire des mathématiques.

Et peut-être, même, d'écouter de la musique. »